

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL LUNES 10 DE AGOSTO DE 1812:

San Lorenzo Martir. — *Las Q. H.* están en la Iglesia de Montesion; se reserva à las seis de la tarde.

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, 19 juin.

Les dernières nouvelles d'Angleterre annoncent que ce pays est en proie à une grande fermentation. L'esprit d'opiniâtreté avec laquelle les hommes d'état les plus marquans ont refusé de se charger du fardeau des affaires, a fait une profonde impression dans tout le royaume; on a cru y remarquer le peu d'espoir qu'ils avoient d'opérer le bien au milieu d'une crise dont il n'y a pas d'exemple, ou plutôt la crainte de perdre à la fois leur popularité, leur crédit et leur réputation.

Les journaux français ont souvent parlé des *Luddistes* d'après les gazettes de Londres; ces rassemblemens prennent de jour en jour un caractère plus imposant; voici sur leur origine des détails dont nous pouvons garantir l'authenticité:

Ils ont pris leur nom de celui de leur chef, qui s'appelle *Ludd*. Cet homme travaille avec ardeur à organiser son parti; il lève des recrues, soldes des troupes, et augmente chaque jour le nombre de ses partisans; il répand des proclamations, dont le but et l'effet sont d'effrayer tous ceux qui pourroient être tentés de s'opposer à ses dessein; il cherche en même temps à rassurer les esprits, en annonçant qu'il puniroit sévèrement les soldats dans le cas où ils manqueroient à la discipline ou se livreroient au pillage; il a même fait publier qu'il avoit fait pendre un des siens qui s'étoit rendu coupable de vol, et il a déclaré qu'il traiteroit ainsi tous ceux qui seroient convaincus du même délit.

Le Gouvernement anglais cantonne des troupes partout où les *Luddistes* sont en nombre, mais avec l'ordre de ne point les attaquer. Il semble craindre que l'emploi des moyens violens ne devienne le signal d'une guerre civile dont il ne seroit peut-être pas le maître d'arrêter les progrès. Il se borne aujourd'hui à faire représenter *Ludd* dans les journaux ministériels comme un homme grossier et sans éducation, et à le tourner en ridicule pour affaiblir son influence.

(Gazette de Gironne.)

IMPERIO FRANCES.

Paris, 19 de junio.

Las últimas noticias de Inglaterra anuncian que este país está dividido en muchos bandos. La terquedad con que los hombres de Estado mas notables refusan encargarse de los negocios, ha hecho una profunda impresion en todo el Reyno. Se ha creido ver en ello la poca esperanza de salir con la empresa de obrar bien en una crisis, de que no hay exemplar, ó mas bien el temor de perder su crédito y reputacion.

Los periódicos franceses han hablado muchas veces de los *Luddistas*: segun las gacetas de Londres, estas reuniones toman de dia en dia mayor partido, y para su comprobacion aquí van los detalles sobre su origen.

Han tomado el nombre de su gefe que se llama *Lud*. Este hombre trabaja con ardor en organizar su partido; levanta reclutas, paga tropas, y aumenta cada dia el número de sus partidarios, esparce proclamas, que se dirigen a poner miedo à todos los que se opongan à sus designios, intenta al mismo tiempo atraerse los espíritus, y les anuncia que castigará severamente sus soldados en caso que faltén à la disciplina, ó se entreguen al pillage; ha mandado tambien publicar que hizo ahorcar uno de los suyos por haber sido culpado de robo, y ha declarado que padecerá la misma suerte todo aquel que sea convencido del mismo delito.

El Gobierno Inglés acantona tropas por todas partes donde hay mucho número de *Luddistas*, pero con orden de no atacarlos. Parece temer que el emplear medios violentos sea principio del incendio de una guerra civil, cuyos progresos no se puedan despues apagar. Solo se ciñen hoy los periódicos ministeriales à pintar al tal *Lud* como un hombre grosero y sin educacion, y hacerlo ridiculo para disminuir su influencia.

(Gaceta de Girona.)

*Idem du 13 juillet.*6.^o BULLETIN DE LA GRANDE ARMÉE.

Vilna, le 11 juillet 1812.

Le roi de Naples a continué à suivre l'arrière garde ennemie. Le 5, il a rencontré la cavalerie ennemie en position sur la Dziana, il l'a fait charger par la brigade de cavalerie légère, que commande le général baron Subervic. Les régimens prussiens, wurtembergeois et polonais qui font partie de cette brigade, ont chargé avec la plus grande intrépidité. Ils ont culbuté une ligne de dragons et de hussards russes; ils ont fait 200 prisonniers hussards et dragons montés. Arrivé au delà de la Dziana, l'ennemi coupa les ponts et voulut défendre le passage. Le général comte Montbrun fit alors avancer ses cinq batteries d'artillerie légère, qui pendant plusieurs heures, portèrent le ravage dans les rangs ennemis. La perte des russes a été considérable.

Le général comte Sebastiani est arrivé le même jour à Vidzoni, d'où l'Empereur de Russie était parti la veille.

Notre avant garde est sur la Dvina.

Le général comte Nansouty était le 5 juillet à Postavoui. Il se porta, pour passer la Dziana, à six lieues de là, sur la droite du roi de Naples. Le général de brigade Roussel, avec le 9.^e régiment de chevaux-légers polonais et le 2.^e régiment de hussards prussiens, passa la rivière, culbuta six escadrons russes, en prit un bon nombre, et fit 45 prisonniers avec plusieurs officiers. Le général Nansouty se loue de la conduite du général Roussel, et cite avec éloge le lieutenant Burke, du 2.^e régiment de hussards prussiens, le sous officier Kranse et le hussard Lutze. S. M. a accordé la décoration de la Légion d'Honneur au général Roussel, aux officiers et au sous-officiers ci-dessus nommés.

Le général Nansouty a fait 150 prisonniers hussards et dragons russes montés.

Le 3 juillet, la communication a été ouverte entre Grodno et Vilna par Lida. L'hermann Platoff, avec 6000 cosaques, chassé de Grodno, se présenta sur Lida, et y trouva les avant postes français. Il descendit sur Ivié le 5.

Le général comte Grouchy occupait VVitchnev, Traboui et Soubotinski. Le général baron Pajol était à Perkai; le général baron Bordesoul était à Blakchroui; le maréchal prince d'Ecmül était en avant de Bobrovinski, poussant des têtes de colonnes partout.

Platoff se retira précipitamment, le 6, sur Nikolaev.

Le prince Bagration, parti dans les premiers jours de juillet de VVolkovisk, pour se diriger sur VVilna, a été intercepté dans sa route.

*Idem del 13 de julio.*6.^o BULLETIN DEL EJERCITO GRANDE.

Vilna 11 de julio de 1812.

El rey de Nápoles ha continuado en seguir la retaguardia enemiga. El día 5 halló la caballería enemiga apostada sobre el Ziana, hizo la ataca por la brigada de caballería ligera que manda el baron de Subervic. Los regimientos prusianos, wurtembergueses y polacos que hacen parte de esta brigada, atacaron con la mayor intrépidéz. Arrollaron una linea de dragones y husares, y han hecho 200 prisioneros entre dragones y husares montados. Al llegar á la otra parte del Ziana, el enemigo cortó los puentes, y quiso detender el paso. El general Montbrun mandó entonces que adelantasen seis baterías de artillería ligera, las quales por espacio de algunas horas lanzaron la carnicería en las filas enemigas. La pérdida de los rusos ha sido considerable.

El general conde Sebastiani llegó el mismo día á Vidzoni, de donde en la víspera anterior habia salido el Emperador de Rusia.

Nuestra vanguardia se halla sobre el Dvina.

El general conde Nansouty se hallaba el día 5 en Postavoui. Dirigióse á seis leguas de allá para pasar el Ziana, sobre la derecha del rey de Nápoles. El general de brigada Roussel con el regimiento 9 de caballería ligera polaca, y el regimiento 2.^o de husares prusianos, pasó el río, arrolló seis escuadrones rusos, acuchilló mucha gente, é hizo 45 prisioneros con algunos oficiales. El general Nansouty aplaude la conducta del general Roussel, y cita con elogio al teniente Burke del 2.^o regimiento de husares prusianos, al suboficial Kranse, y al husar Lutze. S. M. ha concedido la decoracion de la Legión de honor al general Roussel, á los oficiales y suboficiales arriba mencionados.

El general Nansouty ha cogido 150 prisioneros entre husares y dragones montados.

En el día 3 se abrió por Lida la comunicación entre Grodno y Vilna. Echado de Grodno el Herman Platof con 6,000 cosacos, se presentó delante de Lida, donde encontró las avanzadas francesas. Baxó por Ivié el día 5.

El general conde Grouchy ocupaba Vitchnev, Traboui, y Soubotinski. El general baron Pajol se hallaba en Perkai, el general baron Bordesoul estaba en Blakchroui; el mariscal príncipe de Ecmül frente de Bobrovinski, internado por todas partes las cabezas de las columnas.

Platof se retiró el día 6 con precipitación sobre Nikolaev.

El príncipe Bagration, que á primeros de julio habia salido de Volkoviska, para dirigirse sobre Vilna, ha sido interceptado en su camino. Bol-

Il est retourné sur ses pas pour gagner Minsk; prévenu par le prince d'Eckmühl, il a changé de direction, a renoncé à se porter sur la Dvina, et se porte sur le Borysthène, par Bobruisk, en traversant le marais de la Beresina.

Le maréchal prince d'Eckmühl est entré le 8 à Minsk. Il y a trouvé des magasins considérables en farine, en avoine, en effets d'habillement, etc. Bagration était déjà arrivé à Novoi-Svorgiev; se voyant prévenu, il envoya l'ordre de brûler les magasins; mais le prince d'Eckmühl ne lui en a pas donné le temps.

Le roi de Westphalie était le 9 à Novogrodek; le général Regnier, à Slonim; des magasins, des voitures de bagages, des pharmacies, des hommes isolés ou coupés tombent à chaque moment dans nos mains. Les divisions russes entrent dans ces contrées sans directions prévues, poursuivies partout, perdant leurs bagages, brûlant leurs magasins, détruisant leur artillerie, et laissant leurs places sans défense.

Le général baron de Colbert a pris à Vileika un magasin de 3000 quintaux de farine, de cent mille rations de biscuit, etc. Il a trouvé aussi à Vileika une caisse de 20,000 fr. en monnaie de cuivre.

Tous ces avantages ne coûtent presque aucun homme à l'armée française: depuis que la campagne est ouverte, on compte à peine, dans tous les corps réunis, 30 hommes tués, une centaine de blessés et 10 prisonniers, tandis que nous avons déjà 2000 à 2500 prisonniers russes.

Le prince de Schwartzberg a passé le Bug à Droghitschin, a poursuivi l'ennemi dans ses différentes directions, et s'est emparé de plusieurs voitures de bagages. Le prince de Schwartzberg se loue de l'accueil qu'il reçoit des habitants et de l'esprit de patriotisme qui anime ces contrées.

Ainsi dix jours après l'ouverture de la campagne, nos avant postes sont sur la Dvina. Presque toute la Lithuanie, ayant 4 millions d'hommes de population, est conquise. Les mouvements de guerre ont commencé au passage de la Vistule. Le projet de l'Empereur étaient dès lors démasqués, et il n'y avait pas de temps à perdre pour leur exécution. Aussi l'armée a-t-elle fait de fortes marches depuis le passage de ce fleuve, pour se porter par des manœuvres sur la Dvina, car il y a plus loin de la Vistule à la Dvina, que de la Dvina à Moscou et et à Pétersbourg.

Les russes paroissent se concentrer sur Duna-bourg; ils annoncent le projet de nous attendre et de nous livrer bataille avant de rentrer dans leurs anciennes provinces, après avoir abandon-

né par donde habia venido para acogerse en Minsca. Habiendosele anticipado el príncipe de Eckmül, mudó de dirección: ha renunciado al proyecto de dirigirse al Dvina, y se encamina al Borysthenes por Bobruiska, atravesando los pantanos de la Beresina.

El mariscal príncipe de Eckmül entró en Minsca el día 8. Allí encontró almacenes considerables de harina, centeno, y vestuario etc. Bagration habia llegado ya á Novoi Svorgiev: viendo que le habian ganado de mano dió orden de pegar fuego á los almacenes; pero el príncipe de Eckmül no le dió tiempo para tanto.

El rey de Westfalia se hallaba al día 9 en Novogrodek: el general Regnier en Slonima: cada instante caen en poder nuestro almacenes, carruages, bagages, boticas, y hombres aislados ó cortados. Las divisiones rusas van errantes por esas comarcas, sin dirección alguna tomada de antemano, perseguidas por todas partes, perdiendo sus bagages, incendiando sus almacenes, destruyendo su artillería, y dexando sus plazas sin defensa.

El general Colbert cogió en Vileika un almacén de 3000 quintales de harina, de 200,000 raciones de galleta etc. Halló tambien una caja con 20,000 francos en moneda de cobre, todas estas ventajas casi no cuentan un hombre al ejército francés: desde que se ha abierto la campaña apenas se cuentan en todos los cuerpos juntos unos 30 hombres muertos, un centenar de heridos, y 10 prisioneros, mientras que tenemos ya de 2000, á 2500 prisioneros rusos.

El príncipe de Schvertzemberga pasó el Bug en Droghitschin, ha perseguido al enemigo en diferentes direcciones, y se ha apoderado de varios carros de bagages. El príncipe de Schvertzemberga elogía la acogida que recibe de los habitantes, y el espíritu de patriotismo que anima esas comarcas.

Así es que diez dias despues de empezada la campaña, nuestras avanzadas se hallan sobre el Dvina. Casi toda la Lituania, que tiene quatro millones de almas, está conquistada. Los movimientos de guerra empezaron con el paso del Vistula. Los proyectos del Emperador estaban desde aquel momento sin distras alguno: y no habia que perder tiempo en su execucion. Por esto el exercito ha hecho largas marchas desde que ha pasado ese rio, para encaminarse con maniobras sobre el Dvina, por que mayor distancia hay del Vistula al Dvina, que del Dvina á Moscou y á Petersburgo.

Los rusos parece que se concentran sobre Duna-bourg: ellos anuncian el proyecto de aguardarnos, y de darnos batalla ántes de regresar á sus antiguas provincias, despues de haber aban-

né sans combat la Pologne, comme s'ils étoient pressés par la justice, et qu'ils voulaient restituer un pays mal acquis, puisqu'il ne l'a été ni par les traités, ni par le droit de conquête.

La chaleur continue à être très forte.

Le peuple de Pologne s'émue de tous côtés. L'aigle blanche est arborée par tout. Peuples, nobles, paysans, femmes, tous demandent l'indépendance de leur nation. Les paysans sont extrêmement jaloux du bonheur des paysans du Grand-Duché, qui sont libres; car, quoi qu'on dise, la liberté est regardée par les Lithuaniens comme le premier des biens. Les paysans s'expriment avec une vivacité d'élocution qui ne semble pas devoir appartenir aux climats du nord, et tous embrassent avec transport l'espérance que la fin de la lutte sera le rétablissement de leur liberté. Les paysans du Grand-Duché ont gagné à la liberté, non qu'ils soient plus riches, mais que les propriétaires sont obligés d'être modérés, justes et humains, parce qu'autrement les paysans quitteront leurs terres pour chercher de meilleurs propriétaires. Ainsi le noble ne perd rien; il est seulement obligé d'être juste, et le paysan gagne beaucoup. Ça a dû être une douce jouissance pour le cœur de l'Empereur, que d'être témoin, en traversant le Grand-Duché, des transports de joie et de reconnaissance qu'excite le bienfait de la liberté accordée à quatre millions d'hommes.

Six régimens d'infanterie de nouvelle levée viennent d'être décrétés en Lithuanie, et 4 régimens de cavalerie viennent d'être offerts par la noblesse.

(Journal de l'Empire.)

donado sin combate la Polonia, como si se viesen atorados por la justicia, y quisieran restituir un país mal adquirido, pues no lo ha sido ni con tratados, ni por derecho de conquista.

El calor continua à ser excesivo.

El pueblo de Polonia se mueve por todas partes. Por todo se enarbola el águila blanca. Sacerdotes, nobles, mugeres, todos piden la independencia de su nación. Los aldeanos están sumamente envidiosos de la felicidad de los del gran Ducado, que se hallan libres, porque digan lo que quisiere, los Lituanos miran la libertad como el primero de los bienes. E los se expresan con una viveza de elocucion, que no parece propia de los climas del Norte; y todos abrazan con transporte la esperanza de que el fin de la lucha será el restablecimiento de su libertad. Los paisanos del gran Ducado han ganado en la libertad no que sean mas ricos, sino que los propietarios se hallen precisados à ser moderados, justos y humanos, porque à no serlo, los paysanos dexaràn sus tierras, para buscar duenos mejores. De este modo el noble no pierde nada: y si solo que tiene que ser justo; y el paysano gana mucho. Esto ha debido ser un dulce gozo para el corazón del Emperador, siendo testigo, al pasar por el gran Ducado, de los transportes de júbilo y reconocimiento que excita el beneficio de la libertad, concedida à quatro millones de hombres.

Se han decretado 6 regimientos de infanteria de nueva leva en Lituania; y la nobleza ha ofrecido 4 regimientos de caballeria.

(Diario del Imperio.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISO.

Maurice Carrière, français, fabricant de chandelles, habitant cette ville depuis plusieurs années, a l'honneur d'offrir au public telle quantité de lampions en suif qu'on voudra, comme aussi des veilleuses en cire, pour mettre dans l'huile, pour l'illumination de la fête de Saint-Napoléon, le tout à juste prix. On pourra le prévenir quatre à cinq jours d'avance. Il loge chez Pagès, n.º 1, dans le col de sac qui conduit à l'hôtel des quatre Nations.

Mauricio Carrière, francés de nacion, fabricante de velas, que vive desde muchos años en esta ciudad, ofrece al público hacer à un precio equitativo lamparillas con sebo ó con aceytes para la illumination de la fiesta de San Napoléon, à los 15 del que riga. Se servirán prevenirle quatro ó cinco dias antes. Vive en casa Pagés, n.º 1, en la callejuela que conduce à la fonda de las quatro naciones.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy à las siete y media, la zarzuela, *Al Freir será el reir, y al trocar será el llorar, y el Caballito de Cadix.*

Chez J. Alzine et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne.